



Séminaire

L'AFGHANISTAN, DE BONN A TOKYO : QUELLES REALITÉS ET QUELS DEVENIRS ?

Mercredi 5 décembre, de 9h à 16h15
Mairie de Paris, 5 Rue Lobau - 75004 Paris



*This project has been co funded
with support from the European
Commission*

**CE SEMINAIRE EST OUVERT AU PUBLIC MAIS NECESSITE POUR Y PARTICIPER DE
VOUS ENREGISTRER AUPRES DE ANGELA BETTIOL : assistdir2@solidarites.org; +33 1 80 21 05 62**

SOMMAIRE

Introduction.....	3
Programme.....	4
Présentation d'ENNA et du COFA.....	5
Table ronde 1 – L'accès à l'aide humanitaire.....	6
Table ronde 2 – Le développement rural.....	7
Table ronde 3 – Le développement durable de l'économie afghane.....	8
Présentation des intervenants.....	9-11

Remerciements

Les membres du COFA et d'ENNA, organisateurs de ce séminaire, tiennent à remercier chaleureusement les participants, les intervenants et tous les partenaires impliqués dans l'organisation de celui-ci, en particulier :

- La Commission Européenne et EuropeAid.
- The Swedish Committee for Afghanistan.
- La Mairie de Paris et Monsieur Pierre Shapira, Adjoint au Maire de Paris, Chargé des Relations Internationales, des Affaires Européennes et de la Francophonie, et sa Directrice de Cabinet Madame Véronique Leveux.
- La revue « Les Nouvelles d'Afghanistan » qui publiera les interventions dans un numéro spécial.



*This project has been co funded
with support from the European
Commission*

European Network of NGOs in Afghanistan (ENNA)
Rue Montoyer 24
1000 Brussels
Tel. +32 (0)2 278 08 10
www.ennanet.eu

Séminaire

L'AFGHANISTAN, DE BONN A TOKYO : QUELLES REALITES ET QUELS DEVENIRS ?

Mercredi 5 décembre, de 9h à 16h15

Mairie de Paris – 5 Rue Lobau, 75004, Paris

Depuis 2001, d'une conférence à l'autre, la communauté internationale n'a cessé de rappeler son intérêt et sa préoccupation pour l'avenir de l'Afghanistan. A l'aube d'une nouvelle « transition », dont un des risques est qu'elle aboutisse à un désintérêt de la communauté internationale pour ce pays, les ONG directement concernées par l'avenir des populations afghanes manifestent leur vive inquiétude.

En effet, même si des avancées sociales et économiques ont pu être enregistrées ces dernières années, celles-ci restent très fragiles et disparates selon les régions et les populations. Les besoins, y compris essentiels, tels que la sécurité alimentaire, l'accès à des soins de santé primaire, à l'eau potable ou à l'assainissement, sont loin d'être entièrement couverts. La poursuite de la guerre entraîne de nouveaux flux de déplacements de populations à l'intérieur du pays, notamment vers Kaboul, mais aussi vers l'étranger. La croissance économique constatée est largement tributaire de pratiques illégales.

Faire reculer ces fragilités et consolider les acquis n'est évidemment pas du seul ressort des ONG ; cela requiert avant tout une mobilisation collective des populations afghanes, un essor de la société civile qui soit capable d'influer réellement sur ses propres élites et les inciter à œuvrer pour le bien de tous plutôt que pour celui de quelques-uns.



Culture de la pomme de terre, Bamyán



Construction d'une voie ferrée, Mazar-E-Sharif

En particulier, l'aide de la communauté internationale doit s'opérer en concertation avec les personnalités afghanes représentatives et en lien étroit avec les populations, afin de répondre aux situations critiques urgentes et construire une politique de développement cohérente et pérenne pour le pays.

Ce colloque doit permettre à des personnalités afghanes et à des acteurs de la société civile internationale de témoigner de leurs conditions actuelles de vie et de travail, et de leurs difficultés, mais aussi de partager avec des décideurs institutionnels leurs points de vue pour répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain.

COFA - Collectif des ONG françaises travaillant en Afghanistan - regroupe un ensemble d'ONG françaises travaillant en Afghanistan dans de nombreux domaines tels que la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, le développement rural, le soutien aux secteurs de la santé, de l'éducation ou de la justice.

ENNA - European network of NGOs working in Afghanistan - est un réseau d'ONG et de collectifs européens, basé à Bruxelles. ENNA mène et soutient des actions de plaidoyer visant à renforcer et améliorer l'assistance humanitaire, la reconstruction et le développement de l'Afghanistan.



This project has been co funded with support from the European Commission

European Network of NGOs in Afghanistan (ENNA)
Rue Montoyer 24
1000 Brussels
Tel. +32 (0)2 278 08 10
www.ennanet.eu

Programme

- 8.15** Accueil des participants
- 9.00-9.30** **Allocution de bienvenue**
- Véronique Levieux, *Directrice de Cabinet de Pierre Schapira (Adjoint au Maire de Paris, Chargé des Relations Internationales, des Affaires Européennes et de la Francophonie)*
 - Alain Boinet, *Coordinateur du COFA, Directeur Général Fondateur de SOLIDARITES INTERNATIONAL*
 - Peter Brune, *Secrétaire Général d'ENNA*
 - Zalmai Haquani, *Ancien Ambassadeur d'Afghanistan, Professeur de Droit*
- 9.30-11.00** **Table Ronde 1 – L'accès à l'aide humanitaire**
- Orateur 1** – Noorkhanum Ahmadzai, *Coordinatrice du Programme Santé, Terre des Hommes*
- Orateur 2** – Abdul Salam Rahimy, *Directeur de CHA (Coordination of Humanitarian Aid)*
- Orateur 3** – Isabelle Moussard Carlsen, *Responsable Géographique pour l'Afghanistan, Action Contre la Faim*
- Orateur 4** – Guy Caussé, *Médecin Volontaire, Médecins du Monde*
- Modérateur** – Florent Milesi, *Ancien Directeur des Programmes Desk Asie du Sud, Handicap International*
- Débat**
- 11.00-11.15** *Pause-café*
- 11.15-12.45** **Table Ronde 2 – Le développement rural**
- Orateur 1** – Najibullah Tajali, *Directeur Délégué, ACBAR (Agency Coordinating Body for Afghan Relief)*
- Orateur 2** – Pascal Arthaud, *Directeur Régional Programme Asie, Relief International*
- Orateur 3** – Peggy Pascal, *Responsable du Département Technique et Qualité des Programmes, SOLIDARITES INTERNATIONAL*
- Modérateur** – Pierre Lafrance, *Président de Madera et Vice-Président du CEREDAF*
- Débat**
- 12.45-13.30** **Conférence de presse**
- 13.30-14.15** *Pause déjeuner*
- 14.15-15.45** **Table Ronde 3 – Le développement durable de l'économie afghane**
- Orateur 1** – Shahir Zahine, *Président de The Killid Group (groupe afghan de médias indépendants)*
- Orateur 2** – Sayed Javed Andish, *Responsable du Comité Education, Chambre de Commerce de Kaboul*
- Orateur 3** – Zia Farhang, *Responsable du Bureau ZF Consulting Office – Kaboul – études de structures*
- Modérateur** – Frédéric Roussel, *Co-fondateur et Directeur du Développement, ACTED*
- Débat**
- 15.45-16.15** **Clôture du séminaire** – Pierre Lafrance, *Président de Madera et Vice-Président du CEREDAF*

POUR TOUTE INFORMATION ET POUR ENREGISTRER VOTRE PARTICIPATION, MERCI DE REMPLIR ET ENVOYER LE FORMULAIRE D'INSCRIPTION EN PIECE JOINTE A ANGELA BETTIOL : assistdir2@solidarites.org; +33 1 80 21 05 62



This project has been co funded with support from the European Commission

European Network of NGOs in Afghanistan (ENNA)
Rue Montoyer 24
1000 Brussels
Tel. +32 (0)2 278 08 10
www.ennanet.eu

ENNA

ENNA est un réseau d'ONG et d'autres groupes basés en Europe qui sont activement impliqués dans le secteur de l'aide humanitaire et/ou du développement en Afghanistan.

Les objectifs du réseau ENNA sont de soutenir les associations membres à travers des campagnes de pression et de plaidoirie, d'encourager la collaboration entre les associations membres sur des questions d'intérêt commun en vue de renforcer et d'améliorer l'assistance humanitaire, la reconstruction et le développement en Afghanistan. L'objectif principal d'ENNA est de veiller à ce que les politiques et décisions tant nationales qu'internationales contribuent à soutenir les Afghans dans la construction d'une société juste et sûre.

Le réseau ENNA est de plus en plus reconnu comme une source d'expertise sur l'Afghanistan et est bien placé pour engager et conseiller les gouvernements nationaux européens et les institutions européennes sur des sujets de politique concernant l'Afghanistan. La diversité des ONG membres qui viennent de différents pays de l'Europe et collaborent en Afghanistan sur un ensemble de programmes humanitaires, de reconstruction et de développement, permet à ENNA de fournir des renseignements cohérents de haute qualité, et de s'engager dans un débat éclairé avec les bailleurs de fonds, les parlementaires, les médias ainsi que d'autres organisations/individus ayant un intérêt pour Afghanistan.

COFA

Le COFA est un espace informel de concertation entre associations françaises actives en Afghanistan. Il regroupe 23 ONG humanitaires et de développement, dont certaines ont une expérience de plusieurs décennies d'action dans ce pays, qui agissent selon des principes humanitaires de neutralité, d'indépendance et d'impartialité.

Leurs domaines d'intervention - qui peuvent relever d'actions d'urgence, de reconstruction ou de développement - sont multiples : sécurité alimentaire, accès à l'eau potable et à l'assainissement, développement rural, soutien aux secteurs de la santé, de l'éducation. Mais les activités mises en œuvre ont en commun de répondre à des besoins recensés sur le terrain et exprimés par les populations afghanes elles-mêmes.

Le COFA a pour objectif d'informer et d'alerter les décideurs politiques et les financeurs français et internationaux, ainsi que le public français sur les besoins réels des populations afghanes, leurs variations, ou leurs changements.

A la lumière de son expérience collective de terrain, le COFA interpelle régulièrement les pouvoirs publics français sur les évolutions de l'Afghanistan et s'emploie à rencontrer des élus et des représentants du gouvernement français. Il organise, parfois en concertation avec d'autres réseaux ou collectifs, des rassemblements, des colloques ou des journées de réflexion en France.

Dans le contexte actuel de « transition » que connaît l'Afghanistan et l'incertitude qu'elle génère, le COFA maintient une veille accrue sur les difficultés d'accès à certaines populations et certaines régions de ce pays que rencontrent les acteurs humanitaires, ainsi que sur les menaces pesant sur plusieurs principes humanitaires (neutralité, indépendance) et leurs conséquences néfastes sur les conditions de travail des ONG sur le terrain.

Le COFA regroupe les associations suivantes :

ACF - ACTED - Action Droits de l'Homme - Afghanistan Demain - Afghanistan Libre - AFRANE - AÏNA - La Chaîne de l'espoir - GERES - Handicap International - HumaniTerra - MADERA - Mères pour la paix - MRCA - PU-AMI - Renouveau Afghanistan - Secours Islamique France - Solidarités International - Sport Sans Frontières - Observateurs : CEREDAF - Groupe URD - MDM - Solidarité Laïque.



*This project has been co funded
with support from the European
Commission*

European Network of NGOs in Afghanistan (ENNA)
Rue Montoyer 24
1000 Brussels
Tel. +32 (0)2 278 08 10
www.ennanet.eu

Table ronde 1 – L'accès à l'aide humanitaire

L'accès des populations aux services de base et l'accès des acteurs humanitaires aux populations.

Une double approche autour de l'accès.

Dans un premier temps, la reconnaissance qu'aujourd'hui les populations afghanes continuent de faire face à un manque d'accès aux services de base.

Cette problématique est elle-même double. En effet, le manque d'accès est lié à la fois à des problèmes d'insécurité ne permettant pas les déplacements nécessaires en toute sécurité et/ou à la qualité défailante de ces services voire leur absence. Par exemple, malgré les nombreux efforts consentis dans les domaines de la santé et de l'éducation, l'accès à ces services demeure fortement impacté par l'insécurité croissante, le manque de moyens, de personnels qualifiés et les distances de déplacement.

Un rapport d'ACBAR, préparé à l'automne 2011 dans le cadre des 10 ans de l'intervention internationale, présentait ces éléments en les illustrant au travers de 430 entretiens. Ces témoignages soulignaient les progrès inégaux entre les secteurs mais aussi en termes géographiques.

Les conséquences sont immédiates sur la confiance accordée à ces services mais aussi et principalement sur la capacité des populations afghanes à y accéder librement sans contrainte. Aujourd'hui plus que jamais, la question de la pérennité de l'accès à des services de base de qualité est posée.

Par ailleurs la présence des acteurs humanitaires et leur accès aux populations afin d'identifier des besoins et d'y répondre restent un enjeu important. En effet ces dernières années, la capacité des humanitaires à être présents aux côtés des populations afghanes s'est fortement complexifiée.

L'insécurité croissante, les actions militaires, les difficultés de transport ne permettent plus aux travailleurs humanitaires la présence qui devrait être la leur sur leurs zones d'intervention. Des incidents nombreux ont eu lieu ciblant les équipes afghanes et internationales. La mise en œuvre et le suivi des projets perdent en qualité et en pertinence. La compréhension des contextes locaux risque de se déliter.

A terme cette situation sera en soi source d'insécurité pour les équipes humanitaires générant un mécontentement des populations et une remise en question de la plus-value de nos actions. Il faut également noter que les pouvoirs locaux aussi divers soient-ils sont aujourd'hui dans une demande de plus en plus précise et conséquente. Le « gentleman agreement », permettant d'assurer la sécurité des équipes humanitaires, sera de plus en plus souvent basé, en priorité, sur l'apport financier apporté à la zone.



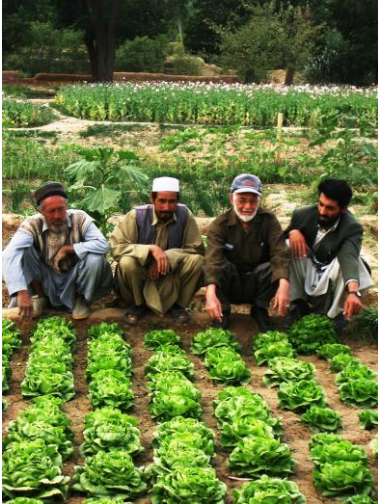
Point d'eau dans un quartier informel de Kaboul



This project has been co funded with support from the European Commission

European Network of NGOs in Afghanistan (ENNA)
Rue Montoyer 24
1000 Brussels
Tel. +32 (0)2 278 08 10
www.ennanet.eu

Table ronde 2 – Le développement rural



De l'insécurité alimentaire à l'économie de rente, défis et enjeux du monde rural afghan.

L'évolution de l'espace rural, durant cette dernière décennie, est un élément primordial de l'amélioration de la vie quotidienne des habitants des campagnes afghanes : l'accès à des services de santé de base et à des écoles, le désenclavement de zones montagneuses par la construction de nouveaux axes routiers, les travaux d'irrigation à grande échelle ou l'arrivée dans les villages de l'électricité sont des avancées réelles, mais très inégalement réparties sur l'ensemble de l'Afghanistan.

L'endettement récurrent des paysans et leur incapacité à se libérer de cette spirale de paupérisation reste un problème majeur, et le développement récent du microcrédit peine visiblement à lutter contre ce phénomène

De même, les capacités de production agricoles et leur valorisations, mêmes si elles ont progressé, restent très disparates selon les régions. De l'insécurité alimentaire aggravée de manière récurrente par des catastrophes naturelles, jusqu'au développement d'une agriculture de rente, les populations rurales afghanes vivent des réalités qui peuvent être très différentes selon leur région d'implantation, leur accès à l'eau et à des terres irriguées, à des pâturages qui ne soient surexploités, à des zones de chalandise, ainsi que selon le contexte socio-politique dans lequel elles évoluent.

Ces populations paysannes sont actuellement confrontées à un double défi :

Les plus vulnérables connaissent une situation d'insécurité alimentaire chronique souvent due à l'isolement géographique ou à l'enclavement, mais aussi à la guerre et à ses répercussions (difficultés de déplacement et d'approvisionnement notamment). De plus, malgré une certaine capacité de résilience des paysans afghans, leur sécurité alimentaire peut se dégrader très rapidement du fait d'une sécheresse ou d'autres désastres naturels un peu plus marqués.

Il apparaît donc primordial de favoriser l'accès des populations à des intrants diversifiés et de meilleure qualité, à des conseils et des outils adaptés à leurs productions locales, à des soins curatifs et préventifs pour leur bétail.

Pour les paysans ayant dépassé le stade de l'économie de subsistance, la valorisation des productions représente le second défi auquel ils doivent répondre pour que l'économie rurale afghane puisse enfin prendre son essor. Il s'agit en fait de structurer les filières de productions locales agricoles, horticoles, animales, mais aussi artisanales ainsi que celles de commercialisations (regroupement des acteurs et spécialisation des rôles), afin d'améliorer leur accès aux marchés. Cette structuration des productions locales doit néanmoins veiller à ne pas détruire les productions vivrières locales.

2 chiffres résument la situation du monde rural actuel en Afghanistan : 79 % de la population active travaille dans le domaine rural mais représente seulement 32 % du PIB.

Un des enjeux est évidemment de faire progresser cette part de richesse en améliorant les conditions de vie des paysans ainsi que les capacités de production et de valorisation agricoles, mais aussi de veiller attentivement à ce que sa distribution au sein de la population paysanne ne soit pas accaparée uniquement par quelques-uns.

Un autre enjeu est de ne pas obérer le capital rural du pays en s'inscrivant dès à présent dans une démarche pérenne et respectueuse de l'environnement (dangers de la monoculture intensive et de l'utilisation massive de fertilisants, de la surexploitation des zones de pâturages, de la gestion incontrôlée des ressources naturelles...).



*This project has been co funded
with support from the European
Commission*

European Network of NGOs in Afghanistan (ENNA)
Rue Montoyer 24
1000 Brussels
Tel. +32 (0)2 278 08 10
www.ennanet.eu

Table ronde 3 – Le développement durable de l'économie afghane

Le retour de l'Afghanistan à une vie apaisée, libérée des obsessions de domination et de prédation dépend très largement d'une croissance de la création légale de richesses et d'une économie offrant aux populations la perspective d'une amélioration progressive et régulière de leurs conditions de vie, hors de toute influence de bandes criminelles (contre-exemple du pavot).

Cela implique le développement d'infrastructures telles que routes et barrages hydroélectriques avec un fort appel à la main d'œuvre locale et un souci de durabilité des constructions entreprises ou reprises (la route Kaboul - Kandahar est déjà défoncée sur plusieurs de ses tronçons).

Il faut également une nouvelle relance du secteur agricole avec un programme d'aménagement systématique des bassins versants, l'amélioration des semences, celles des fruits et légumes récoltés (les afghans sont à 60 % des horticulteurs mettant en valeur de modestes surfaces), le conditionnement local des produits (et non plus leur écoulement en vrac au profit de grossistes de pays voisins), l'amélioration de la vie dans les villages (la population du pays est en grande majorité rurale et toute hypertrophie urbaine serait déstabilisatrice). Un effort soutenu doit être consacré à l'expansion raisonnée du cheptel et à l'exploitation optimale des produits de l'élevage (viande, laitages, laine, cuirs et peaux).

L'investissement dans l'industrie manufacturière et dans les services devrait être assuré par des entrepreneurs afghans soucieux de voir leur présence bien accueillie des populations et rentable à long terme. De tels entrepreneurs existent ; ils disposent de capitaux et semblent conscients de leurs responsabilités vis-à-vis de l'environnement humain et physique de leurs éventuelles implantations.

Ils méritent d'être encouragés à prendre des initiatives concertées et fécondes.

Enfin, le secteur minier afghan est susceptible d'un développement spectaculaire (métaux, terres rares, pierres précieuses, hydrocarbures) mais là, de grandes précautions doivent être prises pour que la rente assurée par cette industrie extractive soit employée pour le bien des communautés afghanes, sans donner lieu comme en d'autres pays riches en matières premières à la fuite de la majorité des dividendes vers l'étranger.



Construction d'une route dans le centre du pays



Réunion de travail pour un programme de développement



This project has been co funded with support from the European Commission

European Network of NGOs in Afghanistan (ENNA)
Rue Montoyer 24
1000 Brussels
Tel. +32 (0)2 278 08 10
www.ennanet.eu

Présentation des intervenants



Noorkhanum AHMADZAI est née en 1965 dans la province du Wardak. Après une formation dans des écoles de Kaboul, elle est entrée à l'Université Médicale de Kaboul. En 2008 elle a obtenu une maîtrise en santé publique de l'Institute of Management Science de Peshawar et Ibn-e-Sina à Kaboul. En 1997, elle a rejoint l'association Terre des Hommes comme Coordinatrice pour la Santé Maternelle et Infantile, puis en 2009 elle a été nommée Coordinatrice du Programme Santé Maternelle et Infantile. Actuellement, elle occupe le poste de Coordinatrice du Programme Santé. En 2006, Dr. Ahmadzai a reçu une prime d'excellence pour son leadership et support aux femmes-sages afghanes.



Pascal ARTHAUD, né en 1971, a entrepris des études en finance d'entreprises (CNAM – France). Après avoir passé la première partie de sa carrière dans le secteur privé, il a été nommé Directeur Exécutif de BASILIADE, une association française qui assiste les personnes atteintes du VIH à Paris et à Lyon. Vers la fin de 2005, après une courte mission au Cambodge, il a été désigné Directeur-pays de MADERA, une ONG qui réalise des programmes dans plusieurs provinces afghanes : Kunar, Laghman, Nuristan, Ghor et Wardak. Après avoir passé plus de quatre ans avec MADERA, M. Arthaud a rejoint l'association Relief International comme Directeur-pays pour l'Afghanistan. Suite à plus de six ans en Afghanistan, M. Arthaud assume depuis quelques mois son nouveau poste de Directeur Régional des Programmes Asie toujours au sein de Relief International. Pascal Arthaud a récemment été élu membre du Bureau de MADERA. Il est aussi membre du Conseil D'Administration et trésorier d'ACBAR.



Alain BOINET, engagé dans l'action humanitaire depuis 1980, est le Directeur Général et le Fondateur de l'association humanitaire SOLIDARITES INTERNATIONAL (www.solidarites.org), une importante ONG humanitaire active dans une vingtaine de pays. Après une première mission humanitaire en décembre 1980 en Afghanistan, il a depuis 32 ans séjourné fréquemment dans ce pays pour lequel il rêve de paix, de développement et d'indépendance. Il est l'auteur, avec Benoit Miribel, d'un rapport d'analyse et de propositions, au Ministre des Affaires Etrangères et Européennes, qui a initié une stratégie humanitaire française élaborée en concertation avec les ONG humanitaires au service des populations en danger. Engagé dans le combat pour l'accès de tous à l'eau potable et à l'assainissement dans le monde, il travaille aujourd'hui sur les grands défis humanitaires (www.alainboinet.com). Il est l'actuel coordinateur du COFA.



Peter BRUNE, né en Suède, a obtenu une maîtrise en sciences naturelles de l'Université de Stockholm. Il a travaillé pour différentes ONG suédoises depuis les années 80. De 1995 à 2004, il a travaillé avec SweFor, dont sept années comme secrétaire général. De 2004 à 2008, il a été le directeur de l'Institut Vie & Paix. Il a été Conseiller principal pour le PNUD/SICA (2008-2010) dans le cadre d'un projet régional sur le contrôle des armes de petit calibre en Amérique centrale. Son domaine d'expérience relève surtout de la coopération de développement dans les zones de conflit. En 2010, il a assumé le poste de Secrétaire général du Swedish Committee for Afghanistan et a été tout au long de ces années membre du Conseil d'Administration d'ENNA. Depuis juin 2012, il est le Secrétaire général d'ENNA.



Guy CAUSSE est un médecin généraliste et humanitaire. Depuis 1969 il est responsable en Afghanistan pour Médecins du Monde et depuis 1998, il est Membre des conseils d'administration HUMACOOP - Ecole de la paix. M. Caussé est en outre chargé d'enseignement à la faculté de médecine de Grenoble, Université Lumière II Lyon. Mis à part l'Afghanistan, il a effectué des missions en Europe de l'Est, Bosnie, Croatie, Serbie, Tchétchénie, Kurdistan, Iran, Indonésie, Cachemire, Cote d'Ivoire. Il a été l'initiateur de la Conférence Internationale à Kaboul, en France et à l'Assemblée Nationale.



*This project has been co funded
with support from the European
Commission*

European Network of NGOs in Afghanistan (ENNA)
Rue Montoyer 24
1000 Brussels
Tel. +32 (0)2 278 08 10
www.ennanet.eu



Zia FARHANG – bachelier du lycée franco-afghan de Kaboul Esteqlal, et diplômé de l'Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat (ENTPE) à Paris – est ingénieur de formation. Il a occupé le poste de directeur adjoint du Bureau Afghan des Architectes et Ingénieurs Conseils – ABAD de 1970 à 1975, puis il a travaillé comme chef du département des structures porteuses du bureau d'ingénieurs conseils BEPET-Maroc. Etabli en 1981 à Lausanne, il a participé à l'élaboration de plusieurs projets de barrage au sein du bureau Bonnard et Gardel Ingénieurs Conseils. Ingénieur puis Chef du département « Bâtiment » au bureau Dupuis et Associés, il a fondé en 1995 son propre bureau d'ingénieurs conseils, FarEtudes. Zia Farhang a regagné en 2003 l'Afghanistan, où il a fondé le bureau ZF Consulting Office dans le domaine du bâtiment.



Zalmai HAQUANI, né en 1946 à Kaboul, docteur en droit, enseigne le droit public à l'Université de Caen Basse-Normandie depuis 1997 et est maître de conférences à l'Université René-Descartes (Paris V). Il a été Ambassadeur d'Afghanistan en France (2002-2006), Conseiller du gouvernement Afghan (1997-2002) et du Commandant Ahmad Shah Massoud, expert auprès de l'ONU (1982-2002). Il a pris part à différentes délégations afghanes lors de plusieurs événements et conférences internationales, notamment la Conférence de Bonn sur l'Afghanistan en 2001.



Sayed JAVED ANDISH, né dans la province du Wardak, possède une dizaine d'années de recherche, de formation et d'expérience en affaires dans divers secteurs en Afghanistan, y compris celle de conseiller à la Chambre de Commerce de l'Afghanistan, celle de membre du Conseil de l'Association des Universités Privées de l'Afghanistan (PUAA), celle de fondateur de l'Institut de l'Enseignement Supérieur de Karwan (Heik), et directeur de Construction de toutes Ressources (ARC) et du Groupe de Recherche de Kaboul. Après l'obtention de son baccalauréat scientifique en économie à l'Université de Kaboul en 2006, il a supervisé plus de deux douzaines de projets de recherche pour des organisations gouvernementales et non gouvernementales et des entreprises du secteur privé en Afghanistan. Il a ensuite orienté sa carrière vers l'enseignement, la formation et le soutien des organisations à but non lucratif en Afghanistan.



Pierre LAFRANCE, né en Tunisie en 1932, entre au Quai d'Orsay après des études au lycée Carnot de Tunis et puis à la Sorbonne et à l'école des langues orientales. Au cours de sa carrière diplomatique, il a servi en Afghanistan et au Pakistan. En 1996, M. LaFrance a été élevé à la dignité d'Ambassadeur de France. Il a été chargé par le Directeur général de l'UNESCO de le représenter auprès des Taliban pour prévenir la destruction des Bouddhas de Bamyan et a été fin 2001-début 2002 représentant spécial du gouvernement français pour les affaires afghanes. Au sein du mouvement associatif, M. LaFrance milite en faveur des Afghans depuis 1980. Il est Vice-président de l'association Afrane et Président de Madera.



Florent MILESI a passé les dix dernières années comme responsable de programmes humanitaires et de développement: co-fondateur et co-directeur de l'ONG AINA en Afghanistan (2001-2003), directeur de programme pour HANDICAP INTERNATIONAL au Sri Lanka (2005-2009) et au Népal (2009-2012). Dans les années 90, M. Milesi a suivi le DESS en sociologie des organisations de Sciences Po Paris, puis travaillé en gestion des ressources humaines sur des sites industriels au Royaume-Uni, en Espagne et en France. Diplômé de l'ESSEC, M. Milesi a été chargé de cours de gestion de projet, des opérations et ressources humaines ainsi que producteur et réalisateur de documentaires, dont l'un qui a été nommé aux Emmy Awards en 2003. M. Milesi s'est récemment installé en France comme consultant-formateur.



Isabelle MOUSSARD CARLSEN, ayant grandi en Afghanistan et en Algérie, s'est engagée dans l'action humanitaire dès 1987. Après 12 ans de terrain humanitaire au Pakistan, en Afghanistan, au Cambodge, en Somalie et au Kenya, elle s'est engagée avec le Samu Social de Paris pendant quatre ans avant de rejoindre ACF. Elle est aujourd'hui Responsable Géographique chez Action contre la Faim. Elle a mis la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sous toutes ses formes au cœur de son engagement.



This project has been co funded with support from the European Commission



Peggy PASCAL, actuellement la Responsable du Département Technique et Qualité des Programmes (DTQP) à l'ONG française SOLIDARITES INTERNATIONAL, possède une solide expérience dans le domaine de la sécurité alimentaire et celui de l'eau hygiène et assainissement. Ingénieure agronome de formation, Mme. Pascal a précédemment occupé le poste de Directrice du Groupe URD en Afghanistan, pays où elle a entrepris diverses missions d'évaluations de projet, de diagnostic, de recherche et de support technique, notamment sur la pauvreté chronique des femmes afghanes, le développement rural et la sécurité alimentaire. Mme. Pascal a aussi publié plusieurs articles sur l'Afghanistan dont l'un sur les vulnérabilités des populations afghanes.



Abdul Salam RAHIMY est né en 1962 dans la province de Farah, Afghanistan. Après avoir obtenu son diplôme en Private Management, il a suivi une formation spécialisée dans le développement des capacités organisationnelles. De 1991 à 2001, M. Rahimy a servi comme Directeur de la Coordination des Affaires Humanitaires (CHA), l'une des plus grandes ONG afghanes qui fournit des services dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'agriculture/moyens de subsistance dans les dix provinces du pays. En 2002, M. Rahimy a été commissaire à la Commission d'Urgence Loya Jerga de l'Afghanistan, puis porte-parole et superviseur des suivis et enquêtes pour la Commission Indépendante Afghane des Droits Humains (AIHRC). En 2003-2004, M. Rahimy a occupé le poste de Ministre Adjoint des Finances. Pendant six ans (2005-2011), M. Rahimy a été le Directeur Général de l'Organisation Saba Médias (OSM/SMO), une organisation de communication à but non lucratif donnant la parole à la société civile et aux communautés afghanes.



Frédéric ROUSSEL, diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, a commencé à travailler en Afghanistan en 1987. Il a collaboré avec plusieurs ONG internationales et locales, ainsi que les Nations Unies, avant de participer à la création d'ACTED (Agence d'Aide à la Coopération Technique et au Développement) en 1993. ACTED est aujourd'hui présente dans plus de 30 pays dans le monde, faisant face aux situations d'urgence tout en accompagnant les dynamiques de développement. En tant que cofondateur et Directeur du Développement d'ACTED, Frédéric Roussel a également développé les programmes de microfinance d'ACTED, notamment par la création d'OXUS qui se compose aujourd'hui de 3 institutions de microfinance (OXUS Afghanistan, OXUS Kirghizistan et OXUS Tadjikistan) ainsi que par la création de Convergences 2015.



Najibullah TAJALI, né en Afghanistan en 1969, a dû interrompre ses études secondaires en novembre 1988, avec la montée d'insécurité dans le pays. Après près de 10 ans, il a décidé de poursuivre sa formation à la Faculté de Droit de l'Université de Kaboul. Toutefois, l'arrivée des Talibans au pouvoir a de nouveau compliqué la situation. Il a finalement obtenu son diplôme de la Faculté de Droit de l'Université de Kaboul en 2006, quoiqu'il ait dû suivre les cours à mi-temps lui permettant ainsi de travailler afin de subvenir aux besoins de sa famille. Depuis Août 2003, il a rejoint l'ONG ACBAR, où il a travaillé pendant neuf ans à différents postes. M. Tajali est actuellement le Directeur Délégué d'ACBAR et, depuis septembre 2012, il a été nommé par le Conseil D'Administration d'ACBAR au poste de Directeur Intérim.



Shahir ZAHINE est né et a grandi à Kaboul. Après ses études secondaires au du Lycée français Esteqlal, il a poursuivi des études en médecine en France. A l'âge de 25 ans, il est retourné dans son pays natal pour rejoindre les rangs des combattants suite à l'invasion soviétique. Après le retrait des forces soviétiques et tout au long de la guerre civile, M. Zahine est devenu le directeur du Programme d'Urgence de Kaboul (KEP), une initiative supportée par la Commission Européenne visant à aider les civils pris dans l'engrenage de la violence entre les factions armées. En 1996, M. Zahine a été élu directeur général de la DHSA. Durant le règne des Talibans, M. Zahine a fondé un centre culturel, IRFAN, à Peshawar. En 2002, M. Zahine a lancé un programme de formation accélérée pour des milliers d'enseignants et d'étudiants dans les zones rurales du pays. M. Zahine est aussi un brillant entrepreneur, qui a su mettre en place un grand nombre de sociétés: NyeEXpress, NyeLLc, BahirWafi construction et promotions Caravane ont généré plus de 2000 emplois pour les Afghans dans les domaines de la distribution, des télécommunications, de la construction et du commerce.



*This project has been co funded
with support from the European
Commission*

European Network of NGOs in Afghanistan (ENNA)
Rue Montoyer 24
1000 Brussels
Tel. +32 (0)2 278 08 10
www.ennanet.eu

ENNA

European
Network
of NGOs
in Afghanistan

COFA

Collectif des ONG françaises en Afghanistan